

Document des ex-présidentes pour le 35^e de l'AFÉAS

À 35 ans, avec un 7^e bébé dans les bras, l'aumônier et un membre de l'Exécutif diocésain de l'UCFR (Union Catholique des Femmes rurales) viennent me supplier de devenir présidente de l'organisme qui s'achemine vers la fusion avec les CED (Cercle de l'Économie Domestique). On ne vient pas me chercher d'abord pour mes qualités personnelles et mon suivi au mouvement, je suis membre locale depuis 1958 et correspondante au Comité d'Éducation diocésain depuis 1961. On souhaite une femme neutre qui a la connaissance des deux milieux : rural et urbain. Je suis née en campagne, j'ai fait mes études de service social à Montréal tout en travaillant dans ma profession. Je serais le compromis que l'on recherche pour réussir ce mariage de raison. Avec l'assentiment de ma famille, je plonge avec une certaine neutralité afin de respecter les deux associations pour les mois précédant la fusion. Je promets... le court terme.

Tout est orchestré! Je suis nommée par intérim présidente de l'UCFR. Et je chemine avec la dynamique Madame Parent des CED qui aurait pu être ma mère. La complicité est instantanée et la solidarité transparente. En 1966, je suis élue présidente de l'AFÉAS. C'était écrit dans le ciel, la majorité du groupe rural était écrasante en membre et en cercles locaux.

J'ai visité 70 sections pour être respectueuses des milieux, éteindre des feux ou expliquer la nouvelle démarche d'éducation et d'action sociale. Quelle enthousiasme dans les noyaux locaux malgré le deuil d'une appartenance à un milieu, des habitudes et traditions différentes. Nous étions à l'avant-garde quand on est témoin de ce qui se passe actuellement dans les commissions scolaires et les municipalités. La force de l'association impose avec l'éducation et rayonne avec l'action sociale dans toutes les sphères de la société. L'action sociale, avec sa structure collégiale et très démocratique, fut une continuité de la démarche du Voir, Juger et Agir que la plupart des adhérentes avaient connue dans l'Action Catholique. À travers notre analyse féministe, on poursuit avec légitimité et un grand équilibre notre travail avec les femmes et pour les femmes tout en ayant des préjugés favorables aux exclus, aux sans-voix et aux victimes de toutes sortes. La social-démocratie à son meilleur dans une vigilance constante de nos objectifs.

Que devient une ex-présidente qui jouit d'une bonne santé? Elle poursuit ses défis imprégnée des expériences de l'AFÉAS et soucieuse du SUIVI. D'abord immédiatement à n de mon règne, je cumule la vice-présidence de l'Association des Collaboratrices, notre dossier que j'accompagne toujours même après 20 ans d'implication. J'ai été membre du Conseil du Statut de la femme, du Conseil de la Protection du Consommateur, du Conseil National du Bien-Être social (Canada) et des Affaires sociales (Québec), Membre de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, Mairaine régionale et provinciale du 50^e anniversaire du droit de vote des femmes, etc. J'ai cumulé des Premières comme membre du CA du journal Le Devoir et du Comité des Affaires sociales de la Conférence des Évêques du Québec. Partout j'ai rencontré des gens influents extraordinaires et ouverts à nos préoccupations par nos échanges et nos complicités. J'ai donné des cours de condition féminine au Québec et à travers le Canada où notre expertise était requise. Dernièrement, j'ai participé à la Marche des Femmes comme mairaine de ma MRC et j'ai marché à Trois-Rivières, Montréal, Ottawa et New York.

Ma grande famille de sept enfants et les conjoints, de dix-sept petits-enfants continue de m'émerveiller et de donner un sens à l'adaptation et à l'avenir.

J'ai trois publications à mon crédit : De Fil en Famille 1997, histoire locale de ma paroisse, où la conclusion est consacrée aux femmes de ma petite patrie, le répertoire local des baptêmes, mariages et sépultures 1897-2000 et en 2001, les Quatre Quartiers, cédérom sur les familles-souches qui m'enracinent.

Je suis toujours disponible dans ma région particulièrement au CA du CLSC/CHSLD Vallée de la Batiscan, les Femmes de Mékinac et la Société d'histoire locale et régionale.

Solange Fernet-Gervais, C.M., C.Q